



IN MEMORIAM – André DEWAVRIN, compagnon de la Libération (décédé
le 20 décembre 1998)

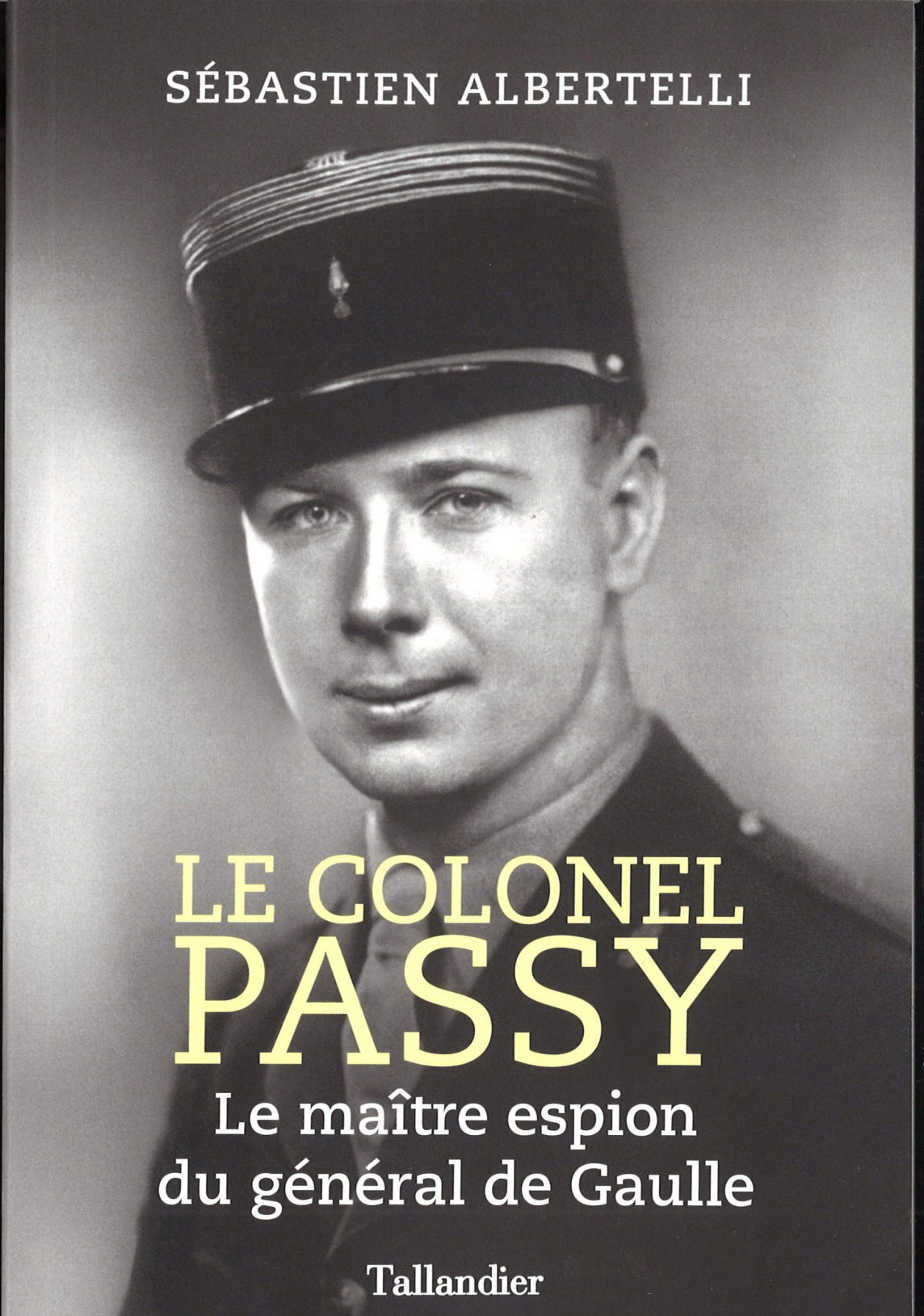


IN MEMORIAM - André DEWAVRIN, compagnon de la Libération (décédé
le 20 décembre 1998)



IN MEMORIAM - André DEWAVRIN, compagnon de la Libération (décédé
le 20 décembre 1998)

SÉBASTIEN ALBERTELLI



LE COLONEL
PASSY

Le maître espion
du général de Gaulle

Tallandier

André

Dewavrin, dit « le colonel Passy », né à Paris le 9 juin 1911.

Il s'est illustré sous le nom de Passy en créant et animant les services secrets de la France libre... Jeune capitaine d'active, polytechnicien, c'est le hasard qui le conduit en Angleterre à son retour de Narvik. Il entend parler du discours du 18 juin du général de Gaulle et décide de le rejoindre à Londres. Celui-ci lui confie la tâche de créer, à partir de rien - sans argent, sans hommes, sans compétence - un Deuxième Bureau. Il a 29 ans !

Mémoires du général de Gaulle : « *Sitôt désigné il fut saisi pour sa tâche d'une sorte de passion froide... Pendant le drame quotidien que fut l'action en France, Passy tint la barque à flot contre le déferlement des angoisses, des intrigues, des déceptions...* ». Il sera pour le spécialiste reconnu de la France libre, Jean-Louis Crémieux-Brilhac, « *l'un des 4 ou 5 hommes au côté du général de Gaulle, sans qui la France libre n'aurait pas été ce qu'elle fut... Ce jeune homme, ignorant des activités clandestines, va monter en quatre ans une machinerie des services secrets sans exemple dans notre histoire... De lui et de ses équipes ont dépendu toutes les relations entre la France libre et la Résistance intérieure française... Le **BCRA** (Bureau central de renseignements et d'action) va couvrir son propre pays d'une immense texture de réseaux de renseignements sans cesse décimés, toujours reconstitués, faire surgir du magma épars de bonnes volontés et d'ardeur patriotique quelque chose qui finira par ressembler à une armée secrète : la performance est sans précédent. Elle aurait été, en 40, inconcevable pour tout service secret traditionnel* ».

Il est avéré que l'action du BCRA a été déterminante lors du débarquement, en retardant pendant 48 heures l'arrivée des renforts allemands vers les plages normandes.

Les mouvements intérieurs dépendaient évidemment du BCRA, duquel ils recevaient armes, ressources et instructions. On comprend que les relations entre le BCRA « londonien » et les mouvements étaient parfois empreintes d'incompréhension, voire de réserve, de la part de ces derniers qui n'appréciaient pas de perdre de leur autonomie. C'est peut-être pour cela que Passy exigeait de tous ses collaborateurs qu'ils fassent au moins une mission en France avec les risques évidents que cela comportait. Lui-même, à la stupéfaction des Anglais, se fit parachuter en 43 pour mener une grande mission avec Pierre Brossolette.

En avril 1945, de Gaulle lui demande de transformer « son » BCRA, façonné par lui pour une forme de guerre particulière, en une agence classique. En quelques mois, implacablement, il réorganise le BCRA devenu la DGER (Direction générale des études et recherches). Fin 1945 celle-ci devient le **SDECE** (Service de documentation extérieure et de contre-espionnage), précurseur de ce que sont nos services secrets aujourd'hui.

- **Grand Croix de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 20 mai 1943](#)**
- **Croix de guerre 39/45 (4 citations)**
- **Médaille de la Résistance**
- **Distinguished Service Order (GB)**
- **Military Cross (GB)**
- **Croix de Guerre norvégienne**